

Mise à jour: 26/11/2008 18:33

Santé

La colère gronde chez les préposés aux bénéficiaires

Johanne Roy



Des millions pleuvent pour les infirmières, mais on oublie les préposés aux bénéficiaires, qui subissent aussi la pénurie, les heures supplémentaires et l'épuisement professionnel.

Voilà le message transmis au gouvernement Charest par la Fédération des préposés aux bénéficiaires du Québec, à la suite des incitatifs de près de 150 millions\$ annoncés, la semaine dernière, pour contrer la pénurie d'infirmières.

«Les préposés aux bénéficiaires vivent eux aussi le surmenage, le drainage vers les agences privées. Est-ce normal de diminuer les responsabilités des infirmières avec primes et d'augmenter les tâches des autres sans bonification? Il n'y a pas que des infirmières dans les établissements publics et privés», allègue le directeur général de la Fédération, Michel Lemelin.

Ce dernier donne l'exemple des infirmières d'urgence qui reçoivent une prime de 7 à 10%. «Les préposés aux bénéficiaires : néant. Pourtant, les tâches et les risques inhérents, dans un cas de C difficile ou de SARM, sont les mêmes que pour les infirmières», argue M. Lemelin.

«Actuellement, nous avons des préposés aux bénéficiaires qui rongent leurs freins et songent très sérieusement à réorienter leur carrière, car ils ne veulent pas laisser leur peau dans le système de santé. Rien n'a été fait pour prévenir le décrochage des préposés aux bénéficiaires et la lourdeur de leurs tâches. Croyez-vous que la future génération de préposés tolérera cette lourdeur pendant bien des années?», affirme M. Lemelin.

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés